

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[109 Schlangenbad, Vendredi 4 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 109 Schlangenbad, Vendredi 4 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris**

[133. Val Richer, Mardi 8 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1854-08-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3901-3902, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
109 Schlangenbad le 4 août 1854

Beaucoup de lettres de tous côtés. Constantin. On se croise les bras à Pétersbourg. Toutes nos mesures sont prises. On attend & même on rit. C'est le public, par le maître Meyendorff comblé, nouveau ombre du Conseil de l'Empire, grand maître de la cour, rang de 1<sup>ère</sup> classe. On veut prouver par là qu'il n'y a pas disgrâce au contraire l'Emp. l'appelle. toujours son ami. Il reste dans la diplomatie. La garde impériale est partie pour la Pologne.

Lady Palmerston, charmée que son mari n'ait pas la guerre. On dira toujours si Pam. était là comme tout irait mieux. Lord Aberdeen bon homme, fausse position et obligé de pousser à la guerre parce que tout le monde est fou sur ce point.

C. Greville. à l'heure qu'il est la Crimée est envahie. Nous n'y avons que 35 m hommes. On a envoyé 70 m en débarquement, on attaque Sébastopol du côté de la mer en même temps que par terre, il faudra bien la prendre & cela doit être fait. Dans ce moment pas d'espoir de rien faire du côté de la Baltique. L'Empereur a pensé être pris en mer, [?] l'a fait échapper. Quelle capture ! Clarendon très inquiet de l'Espagne. Croyant Espartero pas capable de dominer le moment ou de le régler. Cela tourne à la République. Si Palmerston avait les affaires il s'en serait mêlé de façon ou d'autre. Maintenant on ne s'en mêlera pas et on a la confiance que la France ne le fera pas non plus, sous Palmerston on se serait querellé avec elle sur ce point

Morny. St Arnaud annonce des choses importantes prochaines mais pas sur le Danube. l'Autriche va marcher. La Prusse convoyée, conduite très embrouillée. Espartero soutient la Reine Isabelle. On ne se préoccupe pas de l'Espagne. L'Emp. dit : nous donnons la peste mais nous ne la prenons jamais. C'est très vrai. Le choléra serait très fort à Gallipoli.

Molé, très sensé et applaudissant fort à la conduite de votre Maître. L'Italie menace. On dit que vous allez envoyer encore des troupes et ce sera bien fait. Je crois que voilà tout. Paul part demain pour Bruxelles. Il trouve ceci trop pittoresque. Hélène est trop russe il m'est difficile de me mettre d'accord avec elle dans ses antipathies pour le reste. Ellice part demain aussi. Le Prince Charles de Prusse vient ici pour quelques jours. Je me baigne, je me soigne, & j'ai peine à trouver du temps pour mes correspondances. J'ai besoin d'écrire cependant pour recevoir des lettres. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 109 Schlangenbad, Vendredi 4 août 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9529>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

---

109. / Schlaupke le 4<sup>3901</sup>  
août 1854.

meilleurs de lettres de tous  
côtés. Constantin. on se  
corrie les bras à petenbourg.  
toute nos affaires sont finies  
on attend à venir on rit  
c'est le public, par le maître.  
myquedoff couché, nous  
membres du conseil de l'Empire  
grand maître de la force, 2<sup>e</sup>  
et 1<sup>re</sup> classe. on ne peut pas  
pas là si il n'y a pas d'argent  
au contraire l'Empire l'appelle  
toujours toujours. il est  
dans la diplomatie. La  
gardi impériale est parti pour  
la pologne.

Lady Palmerston, chacun  
qui son mari n'a pas la

guerre, on dira toujours si  
l'on était la cause tout  
c'est uning. L'ord ahardu  
bon honneur, faire position  
et oblige de donner à la  
guerre parce que tout le monde  
est son sur ce point

(C. G. Wille) à l'heure qu'il  
est la science est unanime.  
vous n'y avez pas 35<sup>m</sup> hommes  
on a envoyé 70<sup>m</sup> un débarque-  
ment, on attaque Sivarstapal  
Ducati de la cause en un instant  
par pas loin, il faudra bientôt  
passer à cela d'it iton fait  
dans un moment. par d'après  
de rien faire Ducati de la  
D'attirer. 1. Supplément après.

itot pris en vue, l'achève  
l'a fait échapper. quelle  
capture! Clarendon très  
incapable de l'échapper. croyant  
l'apporter par capable de  
donner l'accomplissement on  
de la riposte. cela tourne à la  
république... Si Salomon ton  
avait les affaires il s'en serait  
mieux de façon ou d'autre.  
maintenant on ne s'en  
mélange pas et on a la  
confiance que la France en  
la fera par exemple, pour  
Salomon ton on n'aurait guère  
avec elle sur ce point.

Morrey. S. t. arcanes assure  
des choses importantes prochain  
un par sur l'indemnité.

l'autrichien va succomber. La  
presse londonne, conduite t'en  
malbraché. Espartaco soutient  
la cause diabolique. on ne se  
prouve par de l'orgueil - l'orgueil  
dit: vous devez la peste vous  
vous n'êtes jamais. tout  
t'en vrai. Le choléra s'est t'en  
fort à gallipoli.

Moli' t'en s'écrit et s'aplatissent  
fort à la conduite de votre maître.  
l'italien succombe. on dit qu'on  
allez mourir comme des trouffes,  
et nous bien fait.

si c'en est que voilà tout. Saut  
par-dessus pour s'en aller,  
il trouva ces deux pittoresques.  
Même est trop russe il n'est  
difficile de me mettre d'accord  
avec elle dans ses anticipations



pour le rent. Elle part  
demain aussi. Le frere  
charles de Suen vient ici  
pour quelques jours. j'ai un  
baiser, j'ai un baiser, & j'ai  
peu à l'encre de l'encre  
pour une correspondance.  
j'ai besoin d'encre cependant  
pour recevoir du lettré.  
adieu, adieu.